

- Tu vois, conclut Diego, là, tu es déjà tombée deux fois ! Imagine que là-haut, il y a en plus la peur du vide, la vitesse et aucun droit à l'erreur. Ton demi-tour doit être parfaitement dans l'axe. Tu dois maîtriser tous tes muscles. Tu dois apprendre à écouter ce que ton corps te dit. Tes yeux te mentent tout le temps. Ils te donnent trop d'informations à la fois. Quand tu es sur le trapèze, il ne doit plus rien exister d'autre pour toi que mes mains, celles de Silva et ton corps qu'il faut préserver. N'oublie jamais ça ! Sinon, tu n'arriveras jamais à rien. Allez ! On recommence, toujours à l'aveugle !

- D'accord, je vais essayer, dit Maria, un peu vexée par la leçon mais surmotivée par le désir de réussir.

Et Maria continua de s'exercer encore et encore. Quand Flavio annonça la fin de la répétition, Maria n'avait pas réussi à attraper consécutivement les deux mains de Diego puis les deux de Silva. Elle enleva son bandeau, s'assit sur le bord du banc, s'enfouit la tête dans ses mains et se mit à pleurer.

- Tu sais, le trapèze, comme tout dans le cirque, c'est beaucoup de travail ! Ce que tu as fait ce soir, il faudra le répéter tous les jours, pendant des semaines entières, peut-être pendant des mois, et un jour, tu réussiras. Si tout le monde était capable de tout réussir en deux minutes, il n'y aurait plus de cirque. Les gens viennent nous voir parce que nous les faisons rêver, parce que nous sommes capables de réaliser ce qu'ils n'osent même pas imaginer. Le cirque est avant tout une question de répétitions. Les personnes qui parlent de talents naturels ne savent rien, ce sont des incapables. Le talent seul est inutile. Poursuis tes efforts, tu réussiras !



C'est Flavio qui venait de parler doucement à Maria en la prenant dans ses bras. La chaleur masculine, la tendresse des gestes, la douceur de la voix calmèrent rapidement Maria. Jusqu'alors, elle n'avait vu que la face visible du cirque, ce que les gens voyaient de l'extérieur : le spectacle. En cette après-midi glaciale et noire, comme seul le Nord de la France sait en distiller, elle venait de découvrir l'envers du décor. Après le dîner, la guitare fut de sortie, mais Maria, exténuée, retrouva très vite son lit douillet, s'endormant profondément dans des rêves fous de trapèze volant.